

Jean -Louis GANAYE  
Secrétaire Général de la FFP  
62 rue de Fécamp  
75012 - PARIS  
Tél : 06 10 29 08 26  
email : jean-louis.ganaye@wanadoo.fr

à

Monsieur le Président de la FFP  
62 rue de Fécamp  
75012 - PARIS

Montpellier le 25 septembre 2019

Objet: DÉMISSION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL de la FFP

Monsieur le Président,

Je vous prie de bien vouloir prendre en considération et accepter ma démission de toutes mes fonctions fédérales.

**Comme chacun pourrait le penser, ma décision n'est pas du tout la conséquence de ma situation médicale aujourd'hui maîtrisée et je m'en réjouis.**

Ce que j' ai pu observé lors de la dernière réunion du Bureau Directeur du 06 septembre 2019 m' a tout simplement amené à faire le point sur vos trois années de mandature . La conclusion de cette longue réflexion me conduit à vous présenter ma démission dont les raison sont expliquées dans ce courrier.

En effet, vous avez fait preuve d'une surprenante colère lorsque M. Claude FEYDEAU, Vice Présidente vous a demandé d'informer l'ensemble des membres du Bureau Directeur sur toutes les décisions que vous prenez le plus souvent sans concertation au sujet des dossiers en général, surtout celui des subventions. J'ai pu remarqué tout au long de ces réunions combien il vous est désagréable de répondre à ce type de sollicitation. Informer est une perte de temps, avez – vous dit.

Nous avons convenu, elle et moi , de vous demander, peut-être aurions-nous dû vous prier, de nous mettre au courant de vos décisions. Comme toujours en retour de ce type de questionnement, votre réaction a été si virulente que la Vice Présidente vous a imposé de revoir votre manière de répondre et a même menacé de quitter la salle en cas de refus. Elle avait raison et je l' ai soutenu . Je la soutiens encore aujourd'hui....' ...Vous voulez savoir quoi?..' avez-vous demandé très irrité. Pour ma part, j' aurais aimé connaître une réponse à la question qui m' est venu immédiatement à l'idée: " **Que ne doit-on pas savoir?** "

Observant la tournure des choses, je me suis abstenu de vous poser la question et de vous faire part de mes interrogations afin de ne pas mettre d'huile sur le feu.

En regard de cela, mon ressenti, mon constat, mes interrogations sans réponse , ma désapprobation sur votre comportement dans le rôle de président, mes doutes sur certains points ne me permettent plus de rester à vos côtés. Je ne veux pas être le complice de vos manigances et de votre attitude intransigeante, conflictuelle, irrespectueuse des personnes, irrespectueuse du travail produit par les uns et les autres. Je ne peux pas cautionner ça.

Sèchement, vous coupez court à toutes discussions dès lors que nous ne partageons pas le même point de vue et surtout, dès que nous souhaitons aborder le sujet des comptes et dépenses.

Par une astucieuse méthode mise en place avec intelligence, vous vous êtes appropriés la totalité des dossiers de la fédération, surtout celui de la comptabilité que vous détenez personnellement et qui est devenu strictement confidentiel au point que nul ne peut l'approcher, ni même demander des explications, à l'exception, peut-être de la Comptable et ce, uniquement après vos manipulations. En effet, vous semblez diluer les chiffres des dépenses que vous intégrez dans différentes lignes budgétaires que vous seul aménagez avec minutie en supprimant quelques autres. On ne connaît pas les raisons de tout ça! Permettez moi de penser que cela a pour but de "noyer le poisson" afin de rendre les dépenses plus discrètes et donc plus difficiles à détecter ou à mesurer selon les missions concernées. En quelque sorte, si ce n'est pas du camouflage, c'est bien imité. Pourquoi?

Vous êtes allés jusqu'à imposer le secret à l'Expert Comptable durant la période des bilans budgétaires. A quoi peut bien servir cette consigne?

Convenez qu'il y a vraiment de quoi interpeller le plus naïfs des individus!

Par ailleurs, je n'ose même pas parler du rôle de la Trésorière à qui vous n'avez pas voulu donner la signature adéquat jusqu'ici. Je crois que vous êtes le seul Président à avoir fait ça?

Vous avez fait de la Fédération, une Entreprise privée, la Vôtre, avec interdiction aux Personnels Administratifs de divulguer un quelconque renseignement.

Aujourd'hui, en qualité de Secrétaire Général, je ne suis pas en mesure d'obtenir un renseignement d'ordre général sans que l'on me renvoie vers une demande d'AUTORISATION du Président. On a jamais vu ça nulle part ailleurs.

Comme vous le savez, la maladie m'a éloigné des activités fédérales durant deux années. Aujourd'hui, je suis dans ce qu'il convient d'appeler "le jour d'après".

Mon souci étant de me mettre à jour de l'activité générale et politique de la fédération un peu perdue de vue à cause de ma convalescence, il m'a semblé logique de demander des informations sur les affaires internes et en cours. Malheureusement, à chaque fois les Personnels Administratifs m'ont répondu avec une certaine gêne que je ne pouvais pas être renseigné sans l'accord du Président.

Pour quelles raisons le S.G de la fédération n'a-t-il pas accès à la lecture du courrier lorsqu'il le demande?

Pour quelles raisons, le personnel administratif ne doit transmettre, ni courrier, ni information aux Élus du BD, (qui entre autres sont l'exécutif fédéral,) sans l'approbation du Président?

D'où, ma question: **Que ne doit-on pas savoir?**

Pour être clair, vous avez instauré une véritable Omerta. Vous avez mis en place une véritable chape de plomb sur l'appareil administratif fédéral. C'est incompatible avec l'idée que je me fais du travail en équipe.

Au passage, je félicite les Secrétaires pour l'application stricte de vos consignes. Évidemment, elles ne peuvent pas prendre le risque de s'exposer à une L.R aux moindre manquement des ordres reçus. Sachant que nos secrétaires sont très professionnelles et qu'elles connaissent le devoir de réserve qui s'impose vers l'extérieur, je ne comprends pas pourquoi vous ordonnez cette règle à l'encontre des membres du Bureau Directeur sensés travailler sur les dossiers qu'elles gèrent ensuite. Vous exercez une pression morale anormale avec ici, une pointe d'excès de zèle.

Vous avez donné une directive incompatible avec l'esprit d'équipe que vous prétendez soutenir.

En l'état actuel des choses, le Bureau Directeur n'a pas d'autre choix que de faire allégeance ou affronter le personnage. Alors: Sachez et retenez que ni l'un, ni l'autre ne m'intéresse.

Les actions, les décisions unipersonnelles dont vous faites preuve autorisent beaucoup de questions désagréables que je n'aurais jamais imaginé dans la conception que j'ai de l'esprit fédéral. Elles me conduisent tout naturellement au plus terrible des sentiments: la suspicion. Par souci d'honnêteté, cet état d'esprit ne me donne plus le droit de continuer à travailler avec vous.

En quittant ma fonction, je pense aux Athlètes, aux Cadres, aux Personnels de la FFP, aux Juges , aux membres du BD , du CD , aux Présidents de Ligues que j' abandonne en cours de route. Tous sont d' agréables et belles personnes qu'il est bon de connaître. Je suis heureux de les avoir rencontré.( *pardon pour celles que j'oublie*). Je pense à Elles qui ont cru en mon action au sein de l'équipe fédérale. C'est la première fois de ma vie que je baisse les bras devant la difficulté, mais....elles le comprendront: Devant l'impossible, nul n' est tenu. Je souhaite qu'elles puissent m' excuser. Oui, c' est sûr, je ressens une profonde amertume. Soyez fier, Monsieur le Président , vous avez réussi ça ..!

Votre détermination consistant à entretenir votre Aura à laquelle vous tenez plus que tout , votre autoritarisme, ce silence imposé sur les dossiers, vos décisions et toutes vos actions discutées avec vous-même, oui, avec vous-même, m' autorisent à imaginer que le Président agit très probablement pour des intérêts cachés. Vous m'offrez le droit de penser à des actions de favoritisme tournées vers votre Région Grand Est, vers votre école et tous ses clubs satellites avoisinants. Vous m'offrez le droit d'imaginer que votre mission fédérale est intéressée.

L'image forte que vous renvoyez aujourd'hui est celle d'un combattant pour le pouvoir unique. Les rapports avec d' éventuelles oppositions sont plutôt brutaux et n'incitent pas à penser autrement que vous, ou du moins, n'incitent pas à vous proposer une idée qui sera forcément mauvaise. Bref! .. Vous faites tout bien, les autres font tout mal.

Vous vous êtes octroyés les droits de " vie ou de mort " sur un individu que vous rejetez sans l' écouter et sans discussion possible. Vous appliquez le même principe sur un travail demandé que vous jugez le plus souvent comme étant insuffisant ou mauvais.

Je suis désolé de constater que des affaires de conflits vous en faites une cause personnelle. Ce n' est pas le Président qui est touché, c' est votre Personne. Dés lors, il n'y plus aucune possibilité d' être entendu.

Régulièrement vous tranchez sans tenir compte des avis de chacun.

Vous refusez d' autoriser les réunions de commissions ad hoc lorsqu'elles sont saisies, et si vous les autorisez, vous contactez les Présidents de Commissions probablement dans le but d'expliquer inutilement la situation puisque celle-ci est écrite dans la convocation. Alors, permettez moi de penser qu'il s'agit plutôt d'orienter les décisions?

C'est le principe même du pouvoir totalitaire et si ce n' est pas le cas, c' est bien imité.

Le respect de la parole donnée à l'interlocuteur n' est pas votre tasse de thé non plus, puisque déjà votre décision est prise ou, si vous l' écoutez, vous faites semblant de le faire. Bref , si le Président préside, il ne peut en aucun cas être Juge et Partie. C' est une certitude dont vous vous affranchissez royalement.

Il est souhaitable que vous adoptiez une autre méthode avec, à coup sûr, une autre attitude pour rendre les débats possibles . Au fur et à mesure que nous avançons dans la mandature, j'observe une image de Président qui se ternit. Actuellement, le reflet dégagé par le Président est plutôt celui d'un Chef de bureau en quête de promotion plutôt que celui d'un Président calme, pondéré, à l' écoute , qui sait se placer au dessus de la mêlée avec justesse et considération. En trois mots: qui sait fédérer!

Nous savons tous que vous êtes le Président! Vous le répétez assez souvent! Pour justifier vos manières de présider, il est inutile de vous retrancher derrière le motif des responsabilités dues à la fonction! Chacun de nous connaît cette règle légale et statutaire.

J'aimerais assez que vous vous exprimiez sur la façon dont vous considérez les membres du BD parce que, je le répète encore une fois, vos décisions non concertées m'interpellent et ne reflètent pas un travail d'équipe comme vous le prétendez. Vous n'avez aucune ou très peu de considération pour les personnes qui travaillent avec vous. Seules vos idées sont recevables. Les Élus sont là parce que c'est la règle, mais, force est de constater qu'ils sont transparents. Le BD et le CD sont réunis pour écouter "la messe" et entendre vos décisions sans avoir un mot à dire? Vous décidez en amont. Le compte rendu est déjà prêt. Rien ne pourrait changer et de toute façon, selon vous, c'est comme ça et pas autrement.

Il faut accompagner les athlètes dans les échéances internationales, certes, c'est normal. Les Élus ont cette chance de pouvoir le faire pour soutenir nos Sportifs, mais que penser des déplacements internationaux en binôme, Président et Vice Présidente, dans les compétitions hors Europe sans connaître les dépenses prévisionnelles alors que par ailleurs vous allez envoyer la Trésorière et le S.G. dans les pays de l'Europe de l'Est qui ne vous intéressent pas (*ça vous est moins valorisant*) en osant leurs demander de vous présenter un prévisionnel de dépenses sur lequel de toute façon vous ne serez pas d'accord et que vous ramènerez à la baisse comme si nous étions de malhonnêtes gens. Il y a deux poids, deux mesures! C'est inadmissible!

En résumé : "Faites ce que je vous dis, ne faites pas ce que je fais!"

Cette remarque n'est pas une affaire de jalousie, mais, une question de principe qui ne me convient pas. Je ne suis pas intéressé par les voyages à l'étranger, et si d'aventure, je dois y aller, c'est uniquement pour remplir la mission, c'est à dire faire mon devoir. Point!

La seule chose intéressante à mes yeux est d'être proche des Compétiteurs.

Vous allez refuser la convocation d'une commission même si elle est saisie par un tiers au motif qu'il faut économiser, c'est plutôt louable mais néanmoins irrégulier. Dans le même esprit vous allez aussi refuser une note de frais pour un petit dépassement parce que là aussi vous contrôlez et visez les notes de frais de tous mais, qui contrôle les vôtres? Peut-être que vous en diluez les montants dans les lignes budgétaires que vous manipulez personnellement et que personne n'a besoin de savoir.

Admettez que vos directives permettent tout naturellement tout un tas d'interrogations néfastes! De plus, ce type de travail cité ci-dessus est du ressort de la Trésorière et de la Comptable? Mais vous ne leurs faites pas confiance. C'est tout simplement insupportable.

Au plan sportif, concernant le Haut Niveau, quand j'entends que vous prenez la décision (seul une fois de plus) de ne pas reporter un stage qui n'a pas pu se dérouler pour cause météo par exemple, ça me désole.

Dès qu'une compétition est terminée, le compétiteur, surtout de haut niveau, a le devoir de maintenir l'excellence. Cela passe forcément par de l'entraînement continu. Pourquoi, le Président refuse-t-il un report de stage d'entraînement du moment que les budgets sont prévus? Où passe cet argent non dépensé?

C'est anti sportif et pour un président de fédération dite sportive, on ne peut pas dire que la décision soit des plus judicieuses. Je m'interdit de cautionner ça!

J'en conclus que la rétention d'informations vous arrange sur un grand nombre de points, surtout dans le domaine des subventions que nous n'avons pas à connaître. Pour quelles raisons? Mystère? ...Je n'ose pas croire au Favoritisme qui, peut-être, serait un droit de privilège que vous vous êtes octroyé sous couvert de la fonction présidentielle?

Comme vous le lisez, votre comportement, vos directives internes m'autorisent beaucoup de remarques désagréables et permettent ce genre de suspicions nauséabondes.

Encore une fois, vous ne pouvez pas nier que cela ouvre la porte à beaucoup d'interrogations.

Vous devez savoir que chacun d'entre nous, dans nos parcours, avons beaucoup fréquenté les associations, les écoles, les terrains. Nous avons un passé de parachutiste qui ne date pas d'hier. Nous avons dirigé et organisé avec de la réussite. Bref, chacun de vos proches Élus a du métier et possède une vision très concrète de la vie associative à un tel point qu'aujourd'hui, personnellement je peux affirmer par comparaison, que sur le terrain, celle-ci se transforme très nettement au profit de l'activité professionnelle. La société évolue. C'est une réalité! Donc, nous ne sommes pas des lapins de six semaines à qui l'on raconte des fadaises. Je suis très surpris que vous n'ayez pas eu cette analyse. Elle vous aurait conduit à plus de retenue et à beaucoup plus de considération.

Je vous avais alerté à plusieurs reprises par courriel et vous m'aviez répondu en soulignant ma franchise. Je pensais alors que vous seriez en capacité de modifier vos manières. C'est pourquoi, j'ai attendu jusqu'à maintenant. C'était peine perdue. Une nouvelle fois, celle de trop, ayant été amené à exposer mes observations que je pensais pouvoir contenir, je ne souhaite plus travailler à vos côtés. L'idée de côtoyer et de travailler avec un Chef totalitaire ne respectant rien de l'essentiel m'est totalement impossible. Rester serait tricher vis à vis de vous, vis à vis de tous!

Il y a un an environ, remarquant que rien ne changeait, j'ai entamé la première démarche en rendant l'ordinateur et les clés de la Fédération. C'était un premier pas vers la démission. Récemment, j'ai voulu sortir de la commission des Juges ayant compris que je n'étais qu'une strate inutile entre vous et le Président de la Commission puisque seule votre parole était décisive. J'ai également voulu être dessaisi du dossier des agréments suite à vos remarques injustifiées.

Le mercredi soir 25 septembre 2019 vers 18h30, vous m'avez téléphoné suite à mon courriel envoyé ce même jour vers 11h 30 dans lequel je vous annonçais ma volonté de démissionner. Dans cette discussion téléphonique, j'ai bien compris que vous cherchiez à me convaincre de rester à mon poste, mais voyant que je ne changeais pas d'idée, vous avez, en première intention, commencé à brandir un argument qui m'a stupéfait. En effet, vous m'avez parlé de votre épouse qui serait déçue par mon comportement. Si je comprends bien, les personnels administratifs ne doivent rien dévoiler sous peine de sanctions, mais vous, vous vous permettez de tout dire à votre épouse qui porterait un jugement sur ma personne? Faites comme vous le souhaitez. Personnellement, je transmets ma décision à tous afin que cela soit clair dans tous les esprits! Que vient faire votre épouse dans une discussion qui ne concerne que la FFP? Je suis serein. Votre très agréable épouse, que je respecte profondément, avec laquelle j'ai souvent discuté, est une femme intelligente qui, je n'en doute pas, saura faire la part des choses.

Dans un autre argument, vous avez tenter de justifier une nouvelle fois vos manières en vous retranchant derrière les responsabilités d'un président de fédération. Oui! Je sais! Puis, inévitablement les ultimes arguments sont arrivés. Vous avez sorti votre arme favorite: la menace. Connaissant votre méthode, je les attendais. Vous avez proféré une première sanction. En effet, vous avez promis de me destituer de ma fonction de Président de l'Association France Para. Vous n'êtes pas sans savoir que les statuts de France Para prévoit que les membres de l'association élisent le Comité Directeur et donc, son Président. A ma connaissance, ils n'ont manifesté aucune intention de changer de Président. Après, si le Président de la FFP préconise son Secrétaire Général comme candidat à la présidence de F.P, il en a le droit, cependant, il reste la question de son élection.

Enfin, vous m'avez déclaré le pire du pire de vos décisions. Je peux affirmer que vous avez véritablement joué au Président en m'annonçant clairement le blocage de la subvention fédérale attribuée à France Para. C'est bien votre méthode de persuasion, je ne suis pas surpris et encore moins intimidé.

Mais! Que vient faire France Para dans cette discussion?

Sachez Monsieur le Président que ce n'est pas moi que vous sanctionnerez. C'est France Para qui ne pourra plus assurer les missions qui lui sont assignées dans l'article 5 de ses statuts.

Alors, faites comme bon vous semble mais pour une fois, s'agissant de sanctions, ayez l'obligance d'agir dans les règles de l'art. S'il vous plaît!

France Para continuera sa mission jusqu'à extinction de ces possibilités financières et son Comité Directeur prendra les mesures appropriées à la situation.

Vous venez de renforcer l'idée que je me faisais de votre gouvernance. Vous venez de renforcer ma décision de quitter ma fonction. Trop c'est trop! C'est STOP et FIN.

Dans le registre fédéral, Nous ne pouvons plus nous entendre, ni travailler ensemble!

**Considérant que les conditions de mon mandat ne sont plus réunies, je ne peux pas et ne veux pas cautionner des décisions auxquelles je ne suis pas associé, donc, après 4489 sauts et 53 années passées dans le parachutisme, je sors par la petite porte et:**

### **JE VOUS REMETS MA DÉMISSION .**

J'aurais pu patienter 15 mois de plus et attendre la prochaine élection, certes, mais une absence cachée m'interdit de tromper ceux qui m'ont fait confiance.

Je vous demande de me sortir de l'organigramme de l'équipe fédérale et de ne plus mentionner ni photo, ni mon nom sur aucun document.

Je salue et remercie l'ensemble des Personnels de la Fédération pour leurs compétences, pour l'excellence de nos relations de travail, et aussi, pour leur soutien moral tout au long de mes deux années de "galère".

Je salue les Membres du Comité Directeur en gardant un excellent souvenir de chacun d'eux.

Je salue les Présidentes et Présidents de Ligues avec lesquels j'ai eu le plaisir d'échanger souvent.

Je salue les Cadres de la DTN, les Entraîneurs, les Equipes de France pour l'excellence de leur travail et je pense que la fédération a beaucoup de chance d'avoir une équipe de ce niveau.

Vous allez tous me manquer!

Un petit clin d'œil à Madame et Monsieur ROTH. Je souhaite une bonne Santé à Nicole et Albert. Je garde d'eux une très belle image.

Dans ce courrier qui se veut correct, parce qu'il n'y a aucune raison de ne pas l'être, je fais état d'un sentiment profond qui ne permet plus de continuer à servir la cause. Ce serait faire semblant.

Ce constat franc, sans détour est probablement le reflet de ce que pense beaucoup de personnes.

Vous n'avez peut-être pas eu l'habitude d'une telle franchise dans les fonctions que vous exercez, alors je peux comprendre que vous soyez blessé. Cela mettra sans aucun doute un terme à nos relations amicales. C'est regrettable. J'espère simplement que tout cela vous rendra service.

**Et puis! À un moment ou à un autre, il fallait bien se dire les choses agréables ou non, ou, en tout cas les écrire quand vous ne voulez pas les entendre.**

La sémantique n' est pas mon domaine. Tout au long de ma vie , le Parler Franc a été la dominante de ma personnalité. Cela ne m' a pas toujours rendu service. Mais au moins, j'ai toujours fait preuve d' aucune tricherie à l'égard de tous.

Entre l' Homme que vous êtes, et le Président que vous êtes, il y a une différence notoire , pourtant vous habitez la même enveloppe.

Dans votre rôle de Président vous êtes amicalement insupportable.

Je veux vous remercier d'avoir assuré mon travail de Secrétaire Général tout au long de mon absence. De toute façon, je n' avais que l' appellation.

Merci de prendre acte de ma décision et de ne plus compter sur ma présence dans aucune réunion ni aucune mission.

Derniers mots en conclusion.

J' ai autrefois soutenu votre candidature à la Présidence de la FFP, c'était en comptant sur votre capacité intellectuelle, votre force de travail, votre disponibilité sans doute rendue possible par votre vie professionnelle. Dans ce domaine, je ne me suis pas trompé. Vous possédez tout cela.

Diviser pour mieux régner semble être votre méthode de travail. Alors, je suis au regret de vous dire que vous n' êtes pas le manager idéal que j' entrevoyais , capable de dynamiser une équipe dans le bon sens, de superviser toutes les situations dans l'écoute, la sérénité , la confiance , et la considération.

Mais bon!...Nul n' est parfait! C' est vrai!

Monsieur le Président, je me régalaïs à l'idée de travailler avec vous. Ce n' est plus le cas.

Merci de donner lecture de cette lettre au prochain CD. Je vous demande de bien vouloir diffuser ce courrier. Merci d' avance.

Respectueusement.

Fait à Montpellier le, 25 septembre 2019

Jean-Louis GANAYE

Pour info à:  
Membres du CD  
M. le DTN  
Présidents(es) de Ligue